

Daniel Alberti : reconstruire préserver et se projeter

En 2022, le maire de La Brigue, Daniel Alberti, entend mener plusieurs projets, liés à la reconstruction après la tempête Alex, mais aussi au patrimoine, tout en pensant au futur.

Après Alex, La Brigue, elle aussi touchée, a dû panser ses plaies. Si de nombreux projets sont liés à la reconstruction, d'autres en 2022, auront aussi trait à la vie quotidienne et au patrimoine. Le maire, Daniel Alberti, fait le point.

Le village conserve quelques cicatrices d'Alex...

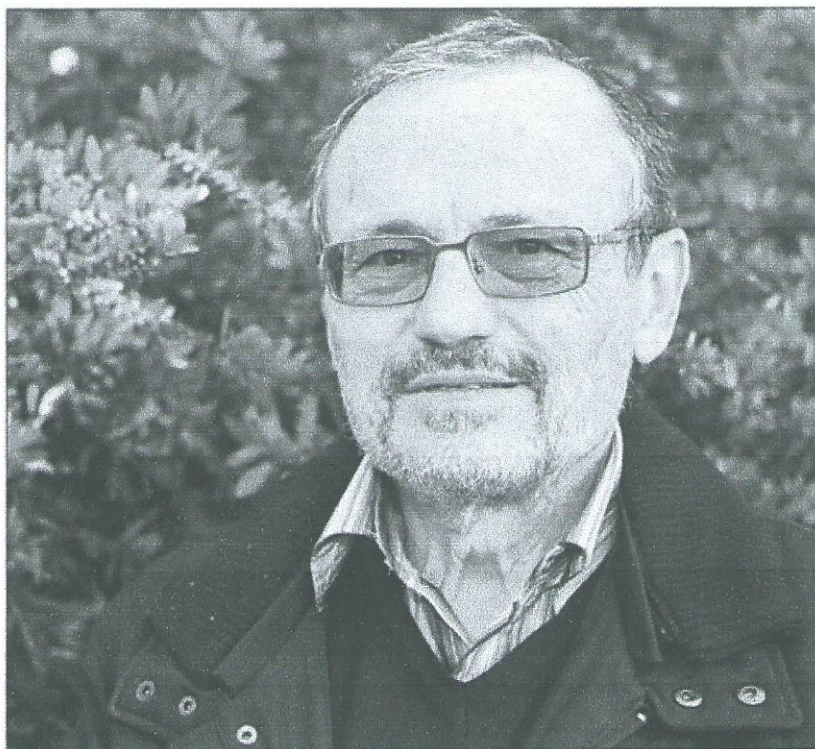
Nous avons été moins impactés que nos amis de Tende, ou de Breil, notamment. Le bas du village a été inondé sur un tiers de sa surface. C'est le Riosecco qui n'était pas sec du tout ce jour-là qui s'est déchainé. Ça a créé des embâcles qui ont bouché un passage qui se trouve sous une place. C'est pour ça que le cours d'eau est sorti de son lit. Il n'y a pas eu de blessés. Nous avions perdu l'accès à la départementale entre La Brigue et Saint-Dalmas-de-Tende. Nous avons été isolés, mais tout cela s'est réglé dès la fin 2020. En 2021 nous nous sommes attaqués à réparer les dégâts sur les habitations. Une seule maison a été emportée lors de la tempête, elle était déjà sous arrêté de péril, et avait été rachetée par la commune avant la tempête Alex.

Quels travaux à la suite de la tempête ?

Il y a un gros chantier pour remettre en état les rives avec le Smiage. Et puis il y a un projet qui devrait se réaliser en 2023, de pièges à embâcles, en amont du village. Une espèce d'énorme peigne dans lequel viendront se prendre les embâcles. L'eau continuera à passer entre les profils métalliques. Un gros ouvrage qui va servir à améliorer la sécurité du village.

En 2021, vous avez aussi fait des chantiers sans lien avec Alex...

En 2021 nous avons continué notre politique d'entretien du village en refaisant les enrobés sur les routes qui souffrent des changements de température et de l'hiver. Nous sommes quand même à 800 mètres d'altitude... Et puis à l'intérieur du village, on a des rues qui sont faites en galets posés sur de la terre, des « Calada », et ça a parfois tendance à s'affaisser, à se dégrader, donc on refait toutes les rues qui présentent ce problème. Enfin nous essayons d'assurer l'entretien des sentiers en lien avec le Département, car nous n'avons pas moins de 160 km de sentiers sur notre commune... Et puis, récemment, la Carf a terminé les travaux concernant les effluents de La Brigue vers la station d'épuration de Tende. C'est un projet Carf auquel nous avons



Daniel Alberti, maire de La Brigue, évoque plusieurs projets pour 2022.

(Photo M.C.)

participé à travers le Sivom. Depuis trois mois il n'y a donc plus de station d'épuration à La Brigue elle était vétuste, en zone inondable, et il n'y avait pas d'eau l'été. Les résidus qui sortaient n'étaient donc pas dilués, donc rien n'allait. Alors que la station de Tende elle, était un peu surdimensionnée, et du coup ne fonctionnait pas complètement de manière correcte... C'est du gagnant-gagnant.

En 2022, quels projets ?

En 2022, notre gros projet, c'est la réfection des chapelles de Pénitents de la Brigue, la chapelle de l'Assomption et celle de l'Annonciade. Cette année, ce sera la phase 1, c'est-à-dire la réfection des deux toitures, pour les mettre hors d'eau, et stopper la détérioration des fresques, à l'intérieur. C'était au départ un projet financé à 100 % par l'État. Finalement, après Alex, le Covid, ce sera à 50 %. On a perdu du temps. Il a fallu trouver des financements. C'est finalement le Département qui finance le reste, avec la commune. Les travaux de cette phase 1 devraient commencer fin mars, début avril. Pour la phase 2,

on a eu 300 000 euros grâce au loto du Patrimoine, pour les fresques intérieures et les enduits extérieurs à la chaux, notamment. Mais cette phase n'interviendra qu'en 2023-2024, il y a tout un travail en amont pour retrouver les couleurs d'origine etc. Autre projet, le Pont de Sainte-Anne, ouvrage qui avait 3 ou 4

siècles, et qui a disparu, emporté par la Levenza lors de la tempête Alex. Il reliait Saint-Dalmas de Tende à La Brigue. Aujourd'hui, il y

a un passage à gué provisoire. Mais les études pour un pont pérenne seront lancées cette année. Ce sera sûrement un pont métallique, pour laisser plus d'espace à la rivière... Le projet est estimé à 1,2 million d'euros, financé en partie par le Fonds de solidarité de l'État, et la commune... La tempête a par ailleurs intensifié le problème de stationnement dans le Vieux village. Avant, le parking Saint-Antoine permettait d'y garer 18 voitures... Mais il n'y a plus de parking, et il est impossible de le reconstruire au même endroit... Nous sommes en train d'essayer de trouver une solution avec l'État.

“ Il nous manque 30 traverses de chemin de fer... ”

de chemin de fer. On est prêt à aller les chercher, dans tout le quart Sud-Est. C'est pour faire les marches d'escalier, avec la terre derrière...

Quel est le profil de vos 700 habitants ?

On a des néoruraux qui se sont installés, et qui ont relancé l'agriculture au village... On a des retraités... Parce qu'au village, on a souvent des maisons de famille... Quand les gens étaient actifs, c'est les parents qui y étaient. Et maintenant qu'ils sont à la retraite, ils remontent... Mais on a aussi de plus en plus d'actifs. Des gens qui travaillent dans le secteur de la

“ Pourquoi pas se lancer dans la production d'hydrogène ? ”

santé, très développé dans la vallée, avec trois Ehpad, deux hôpitaux à Breil et Tende, une maison d'accueil spécialisée à La Brigue, un Esat à Tende... Mais pas seulement. Car cette période a fait découvrir le télétravail, l'a

développé...

La pandémie, Alex... Il en ressort quelques points positifs ?

Pendant la pandémie, on a vu beaucoup de monde venir chez nous. Des locaux qui avaient l'habitude de voyager plus loin, mais qui avec les restrictions, ont redécouvert leur région, dont notre vallée, notre commune. Qui a des atouts : des écoles dans tous les villages, le ski à une demi-heure, la mer à une demi-heure, avec en plus un accès facile en train, pérennisé. D'ailleurs, si Alex a eu un bienfait, c'est celui-ci. Celui de débloquer les choses, de faire avancer les discussions entre France et Italie, et de sauver cette ligne de train, qui a prouvé son indispensabilité.

De nouvelles perspectives ?

On peut développer plein de choses. Pourquoi pas se spécialiser dans la production d'hydrogène ? C'est une des énergies du futur. Or, dans notre vallée, nous avons la chance d'avoir de l'eau et 4 centrales hydroélectriques. Il suffit que l'une d'elles produise de l'hydrogène par électrolyse, en heures creuses... Le train pourrait être alimenté en hydrogène... Ça existe déjà ailleurs. Et ça ne rejette que de l'eau et de la vapeur d'eau... Ça ferait de nous une véritable vallée écolo.

YANN DELANOË